

Le but véritable de l'éducation

Une allocution qui a été prononcée par Param Sant Kirpal Singh le 21.6.1972 à l'occasion de l'inauguration de l'école de Manav-Kendra en Inde.

L'homme est considéré comme étant le couronnement et la gloire de cette Création. « L'homme ne se trouve pas seulement au début de l'évolution, il n'est pas seulement son outil et son bénéficiaire mais il doit surtout être considéré comme étant sa justification et son but ».

Comme Jésus-Christ nous l'a dit, l'homme que « Dieu a créé à son image » devrait se montrer digne de recevoir ses bénédictions. Mais malheureusement, l'homme d'aujourd'hui n'a en majeure partie pas répondu à ces attentes. Sa vanité l'a de plus en plus amené à se considérer lui-même comme étant le personnage central du monde et en outre à oublier ses erreurs. Le système éducatif qui aurait pu remédier à toutes les insuffisances et promouvoir son développement dans toutes les directions s'est avéré désespérément insuffisant. Ainsi par exemple, un élève d'aujourd'hui n'est pas en mesure d'acquérir un véritable savoir qui pourraient l'aider à aboutir à la bonne compréhension de la vie qui conduit à de bonnes pensées, à de bonnes paroles et à de bonnes actions. En fait, le but véritable de l'éducation consiste à développer le caractère et l'individualité d'un élève, de même que sa raison, sa volonté et sa force d'âme.

La meilleure éducation est celle qui nous enseigne que le but de tout savoir est de servir.

Ce „Service“ est uniquement un autre nom pour désigner l'amour et l'union qui constituent le véritable noyau de la vie personnelle et sociale. Amour et union sont synonymes de paix, d'attention et d'humilité – c'est-à-dire des valeurs fondamentales de la vie dont l'importance a toujours été soulignée par les sages et les prophètes de l'Inde et du monde entier. Cultiver ces valeurs, les pratiquer et les faire siennes de tout coeur dans la vie est ce que l'on caractérise de spiritualité. « Spiritualité » n'est pas le nom pour certains dogmes religieux. C'est un fait que dans la spirituelle il n'existe aucune place pour des allégations dogmatiques. Un jour, Huen Tsang posa une question à Shil Bhadra, le directeur de l'Université de Nalanda : « Qu'est-ce que le savoir ? Ce dernier répondit : Mon fils, le savoir est la connaissance des principes ou lois régissant la vie. Et le meilleur principe dans la vie est la compassion – de partager avec d'autres ce que l'on possède ». Il ajouta que ceux qui ne préparent à manger que pour eux-mêmes, sont des voleurs. Jésus demanda un jour à ses disciples : et que servirait-il à l'homme de gagner tout le monde s'il nuirait tout de même à son âme ? La voix en eux qui donna la réponse : « Rien Jésus, rien » était la voix de la spiritualité. Le gourou Gobind Singh a dit : « Ceux qui donnent à manger aux pauvres et aux nécessiteux, me le donnent ». Cette faculté de donner est connue en tant que spiritualité sans laquelle toute éducation devient un exercice dénué de sens. Gentile, un grand penseur, a dit également : « Une école sans contenu spirituel est une absurdité ».

L'éducation moderne est dans une large mesure égocentrique et rend les hommes

spirituellement et socialement incapables ; ils entrent dans la vie avec la conception de gagner de l'argent et de jouir de reconnaissance sur terre pour leur propre plaisir. Ils oublient en l'occurrence que le véritable bonheur commence seulement lorsqu'on s'élève au-dessus de son propre petit Soi – à savoir l'égo – et se lance à la recherche du plus grand Soi. La chose importante lors de l'éducation est sa relation avec la vie : « Le savoir sans actes est vide comme une ombre ». L'éducation n'est pas comme un parchemin desséché mais l' « Eau vivante de l'esprit ». L'école devrait être un foyer pour des enseignants et des élèves qui, lors de leurs études, sur le terrain de jeux ou dans leur vie quotidienne, reflètent la vertu appréciée de l'humilité. Aussi longtemps que notre savoir ne nous met pas en mesure de faire nôtres les choses nobles de la vie, il n'a pas rempli son objet. Al-Ghazali, un homme voué à l'érudition et à la méditation, a dit dans son livre « *L'enfant* » : « Sache, mon enfant, que le savoir sans actes est futile et que l'acte le plus noble est de servir ». La principale maladie de l'éducation actuelle est qu'elle a pour conséquence une séparation entre le coeur et la tête. Elle met l'accent sur le développement de la tête et aiguise la raison jusqu'à un certain point. Mais la libération du coeur serait plus nécessaire. Ceci interviendra lorsque la raison s'éveillera pour la compassion envers les pauvres, les faibles et les nécessiteux. L'abnégation se développe depuis le coeur et c'est pourquoi le coeur doit se développer.

La jeunesse devrait :

1. aspirer à l'idéal de servir et non pas à des émotions ;
2. être simple, car la simplicité est synonyme de force ;
3. apprendre à coopérer avec tous et ne pas permettre que des divergences en matière de croyance ou d'opinion politique soient un obstacle à l'union ;
4. accepter l'idéal créateur qui considère l'humanité en tant qu'unité et servir comme étant le but final de tout le savoir.

Les enseignants devraient enseigner leurs élèves dans l'esprit de l'amour et de la sympathie et combiner informations et inspiration de même que savoir et amour. Une personne peut très bien passer tous les examens à l'université avec succès et malgré tout rester ignorante des vérités de la vie. Elle peut très bien avoir lu des milliers de livres et malgré tout ne pas être meilleure qu'une personne inculte. Ce n'est que grâce à une véritable éducation qu'elle sera vraiment cultivée ; et l'essence de toute éducation est l'humilité ; l'érudition peut rendre fier, l'éducation est modeste.

Il est singulier que la culture et l'agriculture se ressemblent en de nombreux points. Le Kshetra (*champ*) de l'âme doit être cultivé en ce que l'on apprend à maîtriser des souhaits et des sentiments. Qui donc aurait pu formuler ceci mieux que Buddha qui – lorsqu'il s'est penché en détail sur cette concordance – a remarqué : « je laboure, sème et cultive et grâce à mon labourage et à mes semences, je récolte des fruits immortels. Mon champ est la religion ; les mauvaises herbes que je sarcle sont les passions ; ma charrue est la sagesse et ma semence est la pureté ». Nos Rishis priaient : « Tamso ma Jyotirgamaya » (« Conduis-moi de l'obscurité vers la lumière »).

Mais cette obscurité ne peut pas être éclairée en un seul jour. Briques, mortier, paresse et luxe ne peuvent pas enseigner ceci. C'est l'atmosphère particulière qui est en mesure de répondre à ces attentes. C'est pourquoi, à l'école, une plus grande importance doit être attachée à l'atmosphère plutôt qu'aux règles, aux manuels

scolaires et aux bâtiments. Le coeur tendre d'un enfant demande une conduite d'une grande sensibilité. En fait, l'éducation commence déjà avant la naissance et c'est pourquoi chaque femme enceinte devrait également faire l'objet d'une plus grande attention. C'est la relation constante avec des forces nobles qui donne naissance à des êtres vertueux. Un enfant est le point central de la vie créatrice. Il doit pouvoir s'épanouir comme une fleur, en douceur et sans violence. Ne laissez pas les enfants être emprisonnés dans des mécanismes d'examens; ne permettez pas qu'ils soient traités de manière dédaigneuse ou insultés.

Les fruits de l'union sont quadruples :

Le premier fruit est l'Arta, lequel attire l'attention sur l'aspect économique de l'éducation.

Le second est le Dharma, lequel enseigne le respect des lois. Le Kama veille à un développement plus libre et parfait de l'homme.

Mais le plus important est le quatrième fruit, le Moksha, la libération intégrale. Il s'agit de la libération de notre petit Soi qui nous amène à nous défaire de tout notre zèle aveugle, de notre étroitesse d'esprit et de notre chauvinisme. Si l'éducation ne nous rend pas capables de nous élever au-dessus de notre Moi ordinaire, si elle ne conduit pas notre manière de penser simple vers des hauteurs se situant au-dessus de notre champ de vision normal, elle ne remplit pas son véritable objet. C'est un fait regrettable que l'éducation actuelle, laquelle devrait assurer un développement complet de la personnalité humaine, ne crée qu'une préparation très imparfaite et insuffisante à la vie.

Lors de ce développement, la situation de l'école joue également un rôle important. Le terme allemand « Kindergarten » (*jardin d'enfants*) en dit long dans ce contexte. Il indique que chaque école devrait être située dans un magnifique endroit de la nature.

Dans l'Inde ancienne, chaque ashram était un jardin de la nature. Le Manav Kendra est situé dans un endroit sain et pittoresque dans la vallée de Doon qui offre une vue magnifique et charmante sur les cimes enneigées de l'Himalaya. Fidèle à l'authentique tradition d'un Manav Kendra – Centre pour l'homme – il appartient à l'ensemble de l'humanité dans le but d'apporter compréhension, paix et progrès. Ces institutions sont dédiées à la réalisation concrète de l'unité humaine et élaborent un tout nouveau concept d'une éducation globale et d'un mode de vie moral correspondant aux principes éthiques de la spiritualité

Le corps humain est le véritable temple de Dieu. Dieu habite dans le temple du corps qu'il a créé dans le ventre de la mère et non pas dans des temples qui ont été érigés de la main des hommes. Sans évolution intérieure, l'homme ne peut plus faire face au développement universel de sa vie. Pour pouvoir remplir cette tâche vitale et indispensable, l'ensemble du mode d'éducation doit être modifié afin qu'elle puisse donner à la société de jeunes hommes ou des jeunes femmes qui soient solides non seulement intellectuellement mais également émotionnellement, de manière à pouvoir revêtir un rôle dominant de manière dynamique, proche de la réalité et constructive. Nous aspirons à une telle atmosphère au sein de laquelle les hommes peuvent grandir et se développer pleinement sans perdre le lien avec leur âme.

Le but est d'en faire un endroit où les besoins de l'esprit et l'importance de l'évolution de l'homme soient prioritaires par rapport à la satisfaction matérielle, aux joies et aux plaisirs. Bien entendu, l'axe essentiel de l'éducation prodiguée ici sera ciblé sur la spiritualité et ne consistera pas à passer des examens avec succès, à obtenir des certificats et des diplômes et à rechercher un emploi mais à accroître les facultés

morales, éthiques et autres existantes et à ouvrir de nouvelles possibilités et de nouveaux horizons pour accomplir le rêve de la réalité.

Maison de retraite

Aider les pauvres et les nécessiteux est le véritable service désintéressé dans la mission du Maître. Si vous donnez à manger à ceux qui ont faim, vous n'aurez vous-même

jamais faim. Si vous donnez de l'eau à ceux qui ont soif, vous n'aurez vous-même jamais soif. Comme est vraie la prière des débonnaires et des indésirables et comme est maudite la vie de celui que ceci laisse impassible. Comme est grand et généreux celui qui oeuvre de manière désintéressée et se sert de sa tête et de son coeur pour atténuer les souffrances d'autrui. Il possède les trésors des vertus et devient inactif (dans les actes). Aussi longtemps que quelqu'un ne connaît pas la misère des autres, il ne connaît pas le secret lui révélant comment il peut surmonter ses propres difficultés. Les personnes sages nous disent qu'il est insensé de ne se souhaiter que des amis et de craindre la lumière. La maison de retraite, dont la première pierre a déjà été posée, compte sur l'aide de nombreuses personnes dévouées et nobles dans le monde. Cette maison de retraite correspond à la nécessité urgente de l'époque. En Inde, en raison de la pauvreté générale, la plupart des personnes âgées n'ont pas une vie facile bien qu'elles soient aimées de leurs familles. Même la création d'une institution destinée à accueillir mille personnes n'est pas suffisante ici.

Plus on fait, plus on est heureux. Ceci a toujours également été la profonde conviction du Maître.

1. Ces personnes âgées, avec leurs riches expériences de la vie, pourront prodiguer leurs conseils et l'on pourra ainsi s'aider mutuellement. Ils ont en outre été formés à certains métiers. S'ils sont en mesure d'instruire d'autres personnes ils peuvent être d'une aide inestimable pour les personnes sans qualification pendant que Kirpal Sagar veillera au savoir-faire technique pour surmonter la pauvreté de nombreux nécessiteux.
2. Ils auront la possibilité de se pencher sur le sens de la vie humaine, de sorte qu'ils puissent le comprendre, même à un âge élevé, s'ils n'ont pas pu le faire jusqu'à présent. De cette manière, leur vie peut se terminer en paix et en douceur.
3. Celui qui parmi eux souhaite servir de manière désintéressée, en a ici la possibilité. Etant donné que cette occasion de servir de manière désintéressée existe en permanence, chacun, en fonction de son temps, pourra découvrir le plaisir du service désintéressé.

Kirpal Bhawan

J'ai appris des Maîtres compétents et j'ai lu dans les Saintes Ecritures - elles ne parlent de personne d'autre que du Seigneur. L'homme n'est pas libéré et sauvé de par lui-même. En raison du doute et de l'incertitude, on est emprisonné dans l'illusion. Peu importe ce que l'on entreprend en matière de pénitences et de bonnes actions, ceci est réduit au néant. Les Saintes Ecritures nous disent que la souillure de l'âme n'est jamais lavée. Même si le corps est lavé mille fois, les péchés n'en quitteront pas l'âme pour autant. L'homme est né par l'erreur et il se trompe toujours à nouveau. Le monde est une mer : si l'on se trouve au bord de la côte on ne voit pas l'autre rive, on voit uniquement l'eau très agitée et les tourbillons qui s'y forment. Celui qui mange bien et agit mal, accumule du poison pendant que l'âme crie : « Qui

dois-je servir ? ». Mais rare sont ceux qui écoutent. La plupart des êtres humains ne servent pas le vrai Seigneur et c'est pourquoi ils ne peuvent pas non plus décider de leur vie. Chacun au monde est lié, soit par des chaînes physiques soit par des chaînes astrales ou causales. Pour se libérer de ces chaînes, l'homme se rend dépendant des forces astrales ou causales. De tels êtres humains ne sont toutefois pas en mesure de remplir leur tâche la plus sacrée qui est réservée à l'homme dans le corps physique en tant que privilège. Où est l'espoir pour les êtres humains qui sont eux-mêmes liés et qui ne s'efforcent même pas de se libérer?

Laissez-nous vivre en compagnie de d'êtres humains éveillés et saints et apprendre la leçon nous indiquant comment nous pouvons échapper au va et vient et nous libérer des chaînes du vagabondage de l'âme.

Si Sa Grâce se déverse dans une pluie de charité, la terre, qu'elle soit plate ou accidentée, sera inondée. Ceci est la sagesse que j'ai apprise de mon Maître. La théorie fondamentale de tous les Maîtres compétents est que nous devons nous reconnaître nous-même ainsi que Dieu. Ils nous enseignent comment nous pouvons nous libérer du monde des emprisonnements. A cet effet, ils nous font don d'une expérience de première main en tant que capital afin que nous puissions conclure une bonne opération commerciale et nous libérer de nos dettes que nous devons rembourser avant de quitter ce monde.

Le plus sacré du Sacré est la bonne compréhension : la porte menant à la liberté de l'âme s'ouvre. Si l'on voit le joyau de la vie en soi-même, on découvre comme cette lumière rayonne.

Avec cette expérience du principe de la lumière et du son, Param Sant Kirpal Singh ji Maharaj a béni tous ceux qui ont bénéficié de l'enseignement fondamental. « Si quelqu'un trouve quelque chose de plus élevé, qu'il me le fasse également savoir ». Mais jusqu'à présent aucune personne n'est revenue qui aurait relaté une telle chose.

C'est un cadeau de Dieu à une personne rare. Parmi un million (d'êtres humains), on n'en trouve pas un ; il en existe peut-être un parmi un milliard qui vous aidera à méditer uniquement en Dieu pour vous libérer pour toujours. Pour comprendre le secret de la vérité, il faut savoir ce que l'on peut accepter.

Au même titre qu'un pilier est le soutien d'une maison, la parole du Maître est un soutien pour l'âme. La parole du Maître aide l'élève à développer le souhait prédominant de parvenir à la déité. Par la grâce du Maître, cette expérience est communiquée dès la toute première méditation à condition d'avoir décidé de sa vie et d'avoir compris l'enseignement.

Dans un proche avenir sera érigé le Kirpal Bhawan qui sera destiné au satsang et à la méditation, étant donné que la place créée jusqu'à présent est déjà trop petite pour tenir de grands satsangs.